

Nouveau message

Boîte de réception 2451

Messages suivis

En attente

Important

Messages envoyés

Brouillons 74

Catégories

- Réseaux sociaux 1
- Notifications 1395
- Forums 180
- Promotions 9564

[Gmail]/saintclement

[imap]/Outbox

- access gif G1 1
- agarder 14
- agreg2021
- agregrennes 1
- agregcours amb 1
- bobigny20202021
- cned21
- cned2019paiement 1
- couleursepia
- E&D
- E6
- easus partition

Meet

- Nouvelle réunion
- Rejoindre une réunion

Hangouts

- Catherine +

Aucun contact de Hangouts

Rechercher quelqu'un

V,

L'école française est face à un redoutable triple défi

« *Aller sans faille au bout de sa parole* »
Antoine de Saint-Exupéry

Les vieux démons sont de retour

J'ai déjà raconté¹, la leçon qu'avait tiré d'un séjour en France de deux semaines, un groupe de directeurs de commissions scolaires québécoises venus savoir ce qu'il était possible de faire dans un système scolaire centralisé comme le nôtre et qui ne le serait pas dans le leur décentralisé². Après avoir séjourné à Paris puis visité écoles, collèges, lycées, inspections académiques et rectorats de deux académies de province, ils en avaient finalement retenu que dans notre pays nous laissons « les parents d'élèves sur le paillason ! ». Cet intrigant constat m'avait conduit à regarder la situation dans différents pays afin de comprendre la singularité du nôtre, fier du mur historique maintenu entre familles et communauté pédagogique. Rien à envier au mur de Berlin ! En mars dernier, le transfert de l'école au sein des familles a inversé pendant deux mois la situation. Les enseignants ont découvert le paillason devenu libre, mais ont souvent été invités à ne pas y demeurer. Ainsi se sont nouées peu à peu de timides alliances pédagogiques dont je me suis réjoui dans mes chroniques³ ; ce fut l'un des effets positifs de la Covid-19. Le déconfinement, puis les vacances apprenantes et enfin la rentrée dite « normale » n'ont pas modifié cela, du moins de façon visible. En fait, le mur de Berlin n'était pas tombé, il était encore présent dans les têtes. Le diable sait se cacher et attendre. Son heure est venue de façon inattendue et dramatique il y a peu. Jusque-là, après les alliances nouées pendant le confinement autour des apprentissages des élèves, il était difficile aux statuologues de réclamer que soit érigé à nouveau un mur infamant ; celui érigé aux USA par le « *fou orangé*⁴ » qui vient, enfin, d'être délogé suffit !

L'occasion que j'évoque fut offerte aux statuologues par le terrible acte barbare du mois dernier et avec lui la mise au premier plan de l'enseignement de la laïcité. Malgré les discours officiels, sont cachées les difficultés que rencontrent certains professeurs⁵ pour enseigner des contenus prévus dans les programmes, aussi classiques et variés que *Madame Bovary*, l'évolution des espèces, de multiples questions sensibles en histoire (leur nombre augmente sans cesse), en sciences de la vie et la terre, en éducation physique et sportive, en

1 Alain Bouvier (2019) : **Propos iconoclastes sur le système éducatif français**, collection Au fil du débat, Paris, Berger-Levrault.

2 En fait, nous dirions « déconcentré » dans notre jargon hexagonal.

3 Librement accessibles sur les sites d'Horizons publics : <https://www.horizonspublics.fr/> , de la Mission laïque française, <https://www.mlfmonde.org/> ; d'Éducation & Devenir, <https://www.educationetdevenir.net/>. d'Aprèsprof <https://www.apresprof.org/blog-de-apres-prof/> sur LinkedIn et sur plusieurs sites francophones

4 Formule empruntée à une parente

5 Le phénomène est mondial ou presque. Cf le N° 77 de la Revue internationale d'éducation de Sèvres, **Les conflits de vérité à l'école**, avril 2018.